214
Du 21 OCTOBRE au 3 NOVEMBRE 2014
anous.fr

ANOUS LILLE



JOYEUX ANNIVERSAIRE A NOUS LILLE!

Une décennie d'événements flamboyants et d'établissements déments, forcément, ça mérite d'y consacrer du temps. Pour célébrer ses 10 ans et bien commencer cette 11º année, nous avons demandé à 11 personnalités lilloises, ou qui entretiennent une grande proximité avec la métropole, de nous livrer leurs sentiments sur le magazine que vous tenez entre vos mains.

Textes: Sophie Helouard et Olivier Pernot



VANYDA, dessinatrice de BD

« Un magazine gratuit qui ne fait pas cheap »

Alors que vient de sortir en librairie le tome 6 de « Valentine » (Dargaud), une réédition en couleurs de la trilogie à succès « Celle que je ne suis pas », la dessinatrice Vanyda planche actuellement dans son atelier de Lille Moulins sur deux nouveaux projets : une bande dessinée sur le Laos, pays dont est originaire une partie de sa famille, en collaboration avec le scénariste Jean-Luc Cornette, et un second ouvrage consacré au métissage.

Son regard sur A Nous Lille

« C'est amusant parce qu'un copain libraire vient tout juste de poster un article d'A Nous Lille sur sa page Facebook! J'aime particulièrement quand le magazine se fait l'écho des indépendants comme Le Comptoir des Bulles à Valenciennes. C'est important de parler des lieux un peu alternatifs et différents. Depuis que j'ai quitté l'hyper-centre pour le quartier de Moulins où j'ai installé mon atelier, j'ai beaucoup plus de difficultés à trouver A Nous Lille sur mon passage. Lorsque j'ai l'occasion de le parcourir, j'apprécie de découvrir de nouvelles boutiques, de nouveaux lieux, de nouveaux restos... Mon dernier repérage? Pulp Kitchen, dont je suis très fan. J'aime également lire la rubrique cinéma qui me permet de me tenir informée des sorties en salle... même quand je n'ai pas le temps d'y aller! Enfin, je trouve que les couvertures sont particulièrement réussies. Je suis très sensible à leur esprit « graphique ». Pour un magazine gratuit, A Nous Lille ne fait pas du tout « cheap »... »_



RIO MAVUBA, footballeur

« Un œil sur les pages « Sons » et « Scènes » »

Le milieu de terrain entame sa huitième saison au LOSC : « C'est le club où j'ai joué le plus de matchs de ma vie. J'y suis très attaché et le public à Lille est fantastique. » Il se projette déjà dans l'Euro 2016 avec l'équipe de France : « Il y a quelque chose à faire dans cette compétition. C'est sûr ! » Rio Mavuba prépare également le quatrième concert de soutien à son association Les Orphelins de Malaka, une structure qui vient en aide à des enfants en République démocratique du Congo. Rendez-vous est pris le 13 avril au Zénith de Lille.

Son regard sur A Nous Lille

« Je le lis de temps en temps. Quand je vais dans le centre-ville, je le récupère dans les boutiques. C'est un magazine que j'aime feuilleter. Je jette un œil sur les différentes rubriques même si je regarde surtout l'actualité culturelle. Particulièrement les pages « Sons » ou « Scènes ». J'y découvre les différents spectacles qui vont avoir lieu en ville et dans ses environs. Le magazine me permet de choisir des pièces de théâtre ou des concerts. »_

www.losc.fr



MARTINE AUBRY, maire de Lille « J'aime son côté tendance et élégant »

Alors que les analystes scrutent ses moindres gestes et s'interrogent sur ses ambitions politiques, Martine Aubry, réélue maire de Lille au second tour en mars 2014 pour un troisième mandat, poursuit son engagement auprès des Lillois. Ancienne ministre de l'Emploi et de la Solidarité du gouvernement Jospin et ex-première secrétaire du Parti socialiste, la patronne du Beffroi a récemment inauguré le Centre eurorégional des cultures urbaines dans le quartier de Moulins. Soit un lieu unique en France qui a vocation à accompagner les artistes du mouvement hip-hop.

Son regard sur A Nous Lille

« Je le feuillette régulièrement chez les commercants et dans les structures culturelles qui le mettent à disposition. J'aime son côté tendance et élégant. J'y trouve souvent de bonnes idées de sorties à Lille ou dans la métropole. J'aime aussi l'idée que les Lilloises et les Lillois qui le souhaitent puissent trouver près de chez eux ce beau magazine qui leur propose des bons plans, les rendez-vous à venir, etc. Je pense également aux touristes de passage qui peuvent, grâce à A Nous Lille, avoir un concentré du meilleur de ce que proposent la ville et ses environs. Cela donne une image dynamique de la région, qui correspond bien, selon moi, à la réalité. Je consulte souvent la page « Restaurants » qui me permet de découvrir de nouveaux lieux. Je jette aussi un œil aux différents commerces qui voient le jour en ville et contribuent à lui donner toute sa vitalité. Si j'avais un souhait? Que le magazine propose une rubrique régulière sur l'histoire de certains monuments de la ville et de la métropole! Nous vivons en effet dans une région riche de son passé et dont le patrimoine mérite d'être mis à l'honneur. Enfin, je sais par ailleurs qu'A Nous Lille propose déjà des chroniques littéraires : alors, pourquoi ne pas les consacrer plus souvent aux auteurs régionaux, qui sont nombreux et mériteraient d'avoir une place de choix? »_

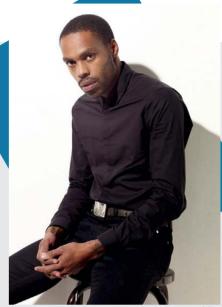
MAT BASTARD (SKIP THE USE), musicien

« L'humeur, la température de la ville »

Le groupe de rock lillois vient d'enchaîner le Zénith de Paris et celui de Lille où il a tourné un DVD live. Dans la foulée, la formation assurera encore une série de concerts jusqu'à fin novembre avant de prendre quelques vacances bien méritées. Sur l'agenda de Mat, le début de l'année 2015 se déroulera sous le soleil californien: « Je me rends quelques mois à Los Angeles pour travailler sur plusieurs projets d'albums en tant que réalisateur. »

Son regard sur A Nous Lille

« Il me permet de savoir ce qui se passe culturellement dans le Nord. Comme je ne suis pas toujours à Lille, ce magazine me sert à rester connecté et à garder un œil sur ceux qui font l'actualité. Je travaille avec plusieurs magasins, qui sont partenaires de Skip The Use. Du coup, dès que je suis en ville, je passe souvent les voir et j'attrape A Nous Lille dans ces boutiques. Quand je me pose



© Slam

ici, entre deux concerts ou deux tournées, je ne sors pas trop et j'en profite pour rester avec ma famille. Mais en le lisant, je me tiens au courant. Et je ne regarde pas forcément la musique et la rubrique « Sons ». Ce magazine donne l'humeur, la température de la ville. À l'intérieur, tout m'intéresse! »_

www.skiptheusemusic.com



© Éric Le Brun/Light Mot

CAROLINE SONRIER, directrice de l'Opéra

« J'apprécie beaucoup son format »

En juin dernier, l'Opéra de Lille fêtait les dix ans de sa réouverture. Sa directrice donne le juste tempo et l'éclat à cette grande maison lyrique au cœur de la ville comme à l'actualité culturelle. En produisant des opéras et en programmant des spectacles de danse, Caroline Sonrier invite les Lillois à se ressourcer sur des émotions fondamentales, aussi bien vocales que chorégraphiques.

Son regard sur A Nous Lille

« Je lis A Nous Lille occasionnellement. J'aime bien le trouver et le feuilleter. J'apprécie beaucoup son format et je suis très sensible aux pages sur la mode. D'ailleurs, le magazine me rappelle les journaux de mode grand format. Je pense à la très belle revue « Jardin des Modes » qui était importante dans les années 1960. Dans A Nous Lille, je suis évidemment toute l'actualité culturelle locale et la région Nord-Pas-de-Calais est très riche de ce point de vue. Il y a beaucoup d'expositions, de théâtre, de danse, dont le magazine donne un aperçu assez complet. Je dois dire que les spectacles de l'Opéra de Lille y sont toujours bien présentés. Pour nous, A Nous Lille se révèle un très bon relais de ce que nous proposons, qu'il s'agisse des grands spectacles lyriques ou de danse, comme des autres événements qui rythment la saison. » www.opera-lille.fr

IUans



WAX TAILOR. musicien

« Il y a comme une évidence à attraper ce journal »

L'artiste électro trip-hop publie début novembre un double CD/DVD de son projet « Phonovisions Symphonic Orchestra » qu'il a créé à Lille, en partenariat avec la Ville et l'orchestre et les choristes du Conservatoire.

Son regard sur A Nous Lille

« Je connais A Nous Paris, que je lis régulièrement dans le train. Parce que j'habite à une heure de la capitale, il est mon rituel dans les transports en commun. Je prends le journal papier, mais cela m'arrive aussi de télécharger la version PDF sur le site. Je me rends souvent à Lille, car l'agence qui organise mes concerts et une bonne partie de mon équipe technique s'y trouvent. Et évidemment, pour le projet live « Phonovisions Symphonic Orchestra », j'y ai passé beaucoup de temps. Du coup, j'ai pris aussi mes habitudes avec A Nous Lille. Il y a comme une évidence à attraper ce journal. Quand je suis plongé dans un projet, je ne vois pas grand-chose autour. Donc, dès que je lis le magazine, cela m'aère. C'est un format généraliste, mais exigeant, où je trouve un bon panorama sur les arts, le cinéma, les expos... Tout un tas de choses auxquelles je m'ouvre naturellement et d'autres que je découvre. En le parcourant, je m'offre une mise à jour sur ce qui se passe culturellement. J'aime aussi beaucoup les pages « tendance ». C'est un bon baromètre sur les nouveautés technologiques. »

waxtailor.com

FLORENT LADEYN, chef de l'Auberge du Vert Mont et du Bloempot

« Le format est cool! »

L'ouverture d'un nouvel établissement à Lille - Le Bloempot - fin 2013, une étoile décrochée début 2014 pour l'Auberge du Vert Mont, à Boeschepe, une participation toujours très active au sein du collectif « Mange, Lille! » et un livre de recettes : l'ancien finaliste de l'émission « Top Chef », Florent Ladeyn, est en pleine ébullition. Et ce n'est pas fini. Le jeune cuisinier s'est mis en tête de développer les accords mets/bière au Bloempot et souhaite créer un jardin d'herbes sauvages à proximité du restaurant familial, sur son mont des Flandres bien-aimé...

Son regard sur A Nous Lille

« J'aime la proximité du magazine qui se fait l'écho des choses qui se déroulent en métropole lilloise, et la possibilité, au hasard des pages, de tomber sur des visages connus et amis. Pour moi, A Nous Lille, c'est aussi l'occasion de découvrir plein de



nouvelles adresses à seulement quelques minutes du restaurant. C'est vraiment chouette. Enfin, et c'est important, je trouve que le format est cool! Il m'arrive régulièrement de le feuilleter lorsqu'il me tombe sous la main. Pas depuis dix ans, hein, je l'avoue! Mais je l'aime bien... »

www.bloempot.fr



CAROLINE DAVID, directrice artistique des arts visuels de Lille 3000

« J'aime l'esthétique des couvertures »

Caroline David est actuellement en charge du commissariat de l'exposition « Passions secrètes », visible jusqu'au 4 janvier prochain au Tripostal. L'occasion pour le public de décou-

vrir près de 140 œuvres issues des collections de 18 amateurs d'art flamands, parmi lesquelles un pavillon signé par l'artiste américain Dan Graham, une photo de Bettina Rheims ou encore une célèbre araignée de Louise Bourgeois présentée au rez-de-chaussée. Un rendez-vous exceptionnel pour les fans d'art contemporain.

Son regard sur A Nous Lille

« J'aime A Nous Lille parce qu'on y trouve beaucoup de design et de mode, des thématiques auxquelles je suis particulièrement sensible. Pour moi, c'est une bonne façon de s'informer. Même si j'évolue dans le milieu de l'art, parfois, je n'ai pas le temps de me tenir au courant. Or, le magazine est un concentré de tout ce qui se passe en matière de tendances et de culture. C'est pratique! Souvent, je le prends sous le bras quand je rentre à la maison. Il est disponible directement à Lille 3000 et je le trouve également sur mon trajet lorsque je fais des courses rue de Paris. J'apprécie beaucoup son info de proximité. En le feuilletant, il m'arrive de découvrir l'ouverture de nouvelles boutiques, de nouveaux bars ou de nouveaux restaurants... à seulement 50 mètres de chez moi. Enfin, il y a toujours une grande recherche esthétique dans les couvertures. Et ça me plaît. Bref, un très bon anniversaire!»

www.lille3000.eu

III ans



FRÉDÉRIQUE GRIGOLATO, dirigeante de Clic and Walk « Même les pubs sont réussies »

Lauréate 2014 du prix Unesco/Netexplo qui récompense les dix start-up les plus innovantes au monde, Frédérique Grigolato, CEO de Clic and Walk, s'apprête à lancer une seconde levée de fonds. Objectif? Étendre son développement à l'international. Créée en 2012, l'entreprise implantée à la Plaine Images à Tourcoing réinvente l'enquête de satisfaction clients. Elle compte aujourd'hui 20 salariés et s'apprête à franchir la barre des 200 000 ClicWalkers. Avec Arnaud Collery, un comédien technophile français vivant aux États-Unis, Frédérique Grigolato est également à l'origine du premier Hackathon - un grand rassemblement de développeurs pour faire de la programmation informatique collaborative - organisé en septembre dernier à Tourcoing.

Son regard sur A Nous Lille

« Je le feuillette assez régulièrement dès que je le trouve sur mon passage et que j'ai un peu de temps devant moi. Dans le train, par exemple. C'est un magazine qui se lit facilement et les couvertures sont toujours très belles. Même les pubs sont réussies. J'aime tout ce qui concerne la mode – c'est mon côté fashionista – et les pages « tendance ». Je prête également une grande attention aux informations culturelles. Cela me donne envie d'aller voir des expos. Mon rêve? Qu'A Nous Lille propose un grand récapitulatif des événements du week-end. Bien sûr, il y a déjà le « Save the date ». Mais j'imagine une page à la fin où l'on pourrait se remémorer tous les trucs à ne pas louper ou un endroit sur internet où les gens annonceraient leurs manifestations de fin de semaine. Cela nous permettrait, par exemple, d'évoquer notre prochain Hackathon!».

www.clicandwalk.com

ALEXANDRA PISCO.

directrice de Maisons de Mode

« Fan de la rubrique high-tech »

Directrice de Maisons de Mode, une structure qui accompagne les jeunes créateurs, Alexandra Pisco, ancienne consultante dans un bureau de tendances international, possède un don certain pour débusquer les talents de demain. Actuellement, le label fashion contribue au développement économique de 23 jeunes marques - parmi lesquelles Andrée Sorant, Le Colonel Moutarde, Demeure ou Constance L. - et organise régulièrement des événements stylés pour soutenir la création. Prochain grand rendezvous : le Marché des Modes du 5 au 7 décembre dans la cour d'honneur de l'École nationale supérieure des arts et industries textiles à Rouhaix

Son regard sur A Nous Lille

« J'aime beaucoup son côté « one stop shopping ». C'est un magazine qui fait le tour de tout ce qui se passe à Lille, dans la métropole, voire dans la région et en Belgique. Je pense notamment au focus sur Valenciennes qui est paru cette semaine. C'est un bon moyen de s'informer rapidement et d'avoir un œil sur les événements à ne pas rater. Moi qui suis souvent en déplacement et qui navigue entre Lille et Roubaix, j'apprécie de le trouver un peu partout. Il m'arrive même de faire un détour pour aller le chercher! Quand j'ai quelques minutes, je prends le temps de le feuilleter et je m'attarde – évidemment – sur les news concernant la mode, comme les dernières ouvertures de boutiques. Je suis aussi une très grande fan de la rubrique high-tech où je guette les infos sur les nouveaux jeux vidéo. Eh oui, je l'avoue : je suis une geek cachée dans un corps de fashion-

www.maisonsdemode.com





PHILIPPE GONAY, coiffeur « Comme un grand agenda »

Avec ses quatre salons, à Lille, Tourcoing, Marcqen-Barœul et Bruxelles, Philippe Gonay est« le » coiffeur branché de la région. Les personnalités de la ville et celles de passage, qu'elles viennent du cinéma, de la politique ou du monde de l'entreprise, s'y pressent. Le spécialiste s'est également fait un nom entre Paris et Bruxelles en sublimant des mannequins pour des défilés ou pour des photos de magazines.

Son regard sur A Nous Lille

« Il est distribué dans mon salon du centre de Lille : je l'ai donc sous la main et le lis très régulièrement. Je jette un coup d'œil sur quasiment tous les numéros. En premier lieu, je regarde les annonceurs, ceux qui prennent de la pub. C'est assez parlant de voir les sociétés et les boutiques qui communiquent. De même, quand je veux faire parler de mes salons, c'est toujours porteur commercialement d'utiliser un média régional. Mais je ne regarde pas seulement les images, je lis aussi les articles (rires). J'aime savoir ce qui se passe en ville, notamment les expositions et les spectacles. Je vous lis aussi pour découvrir les créateurs de la région. Le magazine m'interpelle, me donne des piqures de rappel sur des événements. Avec ce format et ce papier, c'est comme un grand agenda. Mais j'aimerais qu'il y ait un peu plus d'articles sur la mode dans cette région où il y a tant de créateurs!»

Philippe Gonay, 15, rue du Curé-Saint-Étienne, Lille, Tél.: 03 20 21 12 11.